

L'Ami du Colon

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Aidons-nous les uns les autres"

"Pa" us agricola"

AMÉDÉE, DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 17 AOUT 1906

VOL. I—No 11.

Nos Chemins de Fer

Montreal se laissera-t-il devancer dans la course ?

Nos grands confrères de la presse montréalaise nous apportent en même temps une information qui est pour nous palpitante d'intérêt. Nous donnons, d'après la *Patrie*, la teneur de cette nouvelle qui se retrouve, au reste, à peu près la même dans la *Presse* et le *Canada*.

On nous apprend donc que la Compagnie du chemin de fer "Delaware et Hudson" entend de compléter au plus tôt, jusqu'à Québec, le nouveau réseau qu'elle vient d'acquiescer en notre province : celui de la Rive Sud et de la Vallée du Richelieu. Puis, l'on ajoute :

"Mais, autre rumeur de la plus haute importance ; on assure que cette compagnie américaine est en négociations pour acquiescer les droits conférés à la "North Eastern Ry Co", et qu'elle aurait l'intention, s'il est donné suite aux négociations pendantes, de construire un chemin de fer à travers l'immense région de colonisation qui s'étend de Québec à Nominiguingue et de Nominiguingue au Témiscamingue.

"Le North Eastern Railway ayant le pouvoir de construire des embranchements, le Delaware & Hudson pourrait se mettre à l'œuvre dès maintenant pour construire des lignes qui atteindraient le Grand Tronc Pacifique.

"Ayant accès à la ville de Québec par le pont, continuant ensuite jusqu'au Témiscamingue, le Delaware & Hudson aurait ainsi une importance extraordinaire dans notre pays et sa voie ferrée traverserait d'immenses forêts, peut-être les plus belles de la province.

"Voilà un projet qui, s'il peut se réaliser, va provoquer un élan considérable, n'est-ce pas ? vers ces régions fertiles et boisées qui s'étendent de Québec au Témiscamingue."

La *Presse* nous annonce de plus que "les promoteurs de cette nouvelle route sont MM. John C. Haentz et P. Harneschfager, de New-York, l'ex-échevin Marchand, de Montréal, J.R. Lapointe et le Dr R. Chevrier, d'Ottawa."

Nous n'hésitons pas un seul instant à croire, comme nous l'espérons, que ce vaste et prestigieux projet se réalisera sans tarder. C'est vers le Nord, dans la chaîne des Laurentides et par-delà, que se dessinent aujourd'hui les plus merveilleux progrès de l'avenir, pour la province de Québec. La Cie du "Delaware & Hudson", affiliée au New-York Central et faisant partie du puissant syndicat des chemins de fer Vanderbilt-Gould, est trop progressive pour ne point profiter de l'occasion qu'elle peut trouver de venir prendre sa part de ces royales aubaines. Nous aurons donc cette grande voie ferrée, à quelque cent ou cent-vingt milles au sud du Grand Tronc Pacifique, et reliant directement, par la ligne la plus courte, à travers nos fertiles régions des Laurentides : Saint-Maurice, Mantavaisie, Labelle et Témiscamingue, les eaux profondes du S. Laurent, à Québec, avec les eaux profondes des Grands Lacs, à la Baie Georgienne. Ce sera la réalisation, sous un autre nom, du projet primitif du *Québec & Lac Huron*.

Si le Pacifique Canadien ne s'empresse point de s'approprier ce projet, qui fait partie de son programme d'ensemble, nous le savons, ce sera une compagnie américaine qui l'exécutera ; et c'est toute la différence. Mais cela doit se faire, et cela se fera, sans nul doute.

Mais cela ne nous enlève aucunement la confiance de voir aussi, et avant bien longtemps, notre région sillonnée par une autre voie ferrée rattachant la ville de Montréal, par la ligne la plus directe et la plus brève, à la ligne-mère du Grand Tronc Pacifique. Sera-ce cette dernière compagnie qui construira elle-même chez nous, par la seule passe praticable et libre, celle de la vallée de la Nation, en même temps qu'elle construira par Joliette, selon que le Parlement fédéral le lui a prescrit, ou bien abandonnera-t-elle la tâche au "Nord Canadien Québécois", voire même à l'entrepreneur "Delaware & Hudson" ? Nous ne saurions dire encore, car ces deux dernières compagnies peuvent y trouver un intérêt égal, étant donné la faculté qu'elles ont, réservée par le gouvernement, de se servir de l'artère principale du G. T. P. pour se rendre ensuite jusqu'à Winnipeg et amener à Montréal leur part du trafic de l'Ouest.

Toujours est-il que nous sommes certains de voir une, et peut-être deux de ces lignes, traverser nos régions. Elles y seront poussées, c'est notre intime conviction, par le commerce, l'industrie et la finance de Montréal. Ces grands intérêts ne sauraient toujours voir, du même œil indifférent qu'ils semblent l'avoir envisagé jusqu'aujourd'hui, le spectacle de Québec, Trois-Rivières et Ottawa attirant de plus en plus à elles les richesses de leur arrière-pays, et s'agrandissant en conséquence, pendant que Montréal néglige imprudemment de s'assurer le contrôle du commerce dans les régions nouvelles qui se rattachent à la métropole.

La région Labelle, avec la Mantavaisie, est au nombre de ces districts de colonisation dont la nature a réservé la suzeraineté à Montréal, pourvu que la grande métropole, trop fière de son importance et peu soucieuse de son avenir, ne se laisse pas frustrer par les artifices.

Voilà pourquoi nous conservons l'espérance que Montréal concourra avec nous pour obtenir que l'un des embranchements du G. T. P. vers la métropole traverse la région Labelle, en frappant Nominiguingue, le centre géographique, la capitale tout indiquée de ce vaste royaume aux destins étonnants.

Ceux qui nous encouragent

Quelques adhésions récentes à la Coopérative des Colons du Nord.

Le T. R. M. J. C. ALLARD, vice-président de Valleyfield, écrit, entre autres à l'un des membres du comité de régie de la Coopérative des Colons du Nord : "Sa Grandeur (Mgr Emard), avec tous ses collègues, désire ardemment voir prospérer l'œuvre patriotique par excellence de la colonisation,

et est disposée à la favoriser par tous les moyens qui sont de sa compétence... Sa Grandeur souhaite que la publication dont vous parlez (N. de R. : L'AMI DU COLON), toujours fidèle à sa mission, produise la plus grande somme de bien possible."

LA SEMAINE RELIGIEUSE de Montréal donne, d'après L'AMI DU COLON, un compte-rendu analytique de nos fêtes du 20 juin, y compris le discours in-extenso de S. E. le Délégué Apostolique : et tout cela dans une note fort sympathique pour notre œuvre. Elle dit, entre autres : — "Cette fête des colons à Nominiguingue avait toute une signification. La présence des plus hauts personnages de l'Eglise et de l'Etat soulignait à nouveau pour l'histoire l'œuvre du curé Labelle, la colonisation du nord."

La *Semaine Religieuse* de Québec nous consacre ce fil et sympathique : "L'Ami du Colon, un journal hebdomadaire, très bien fait, publié dans l'intérêt des colons du Nord. C'est M. Amédée Denault, le publiciste bien connu, qui en est le directeur. Succès ! (\$1.00 par an) Nominiguingue (Labelle), P. Q."

Le R. P. FORBES, des Missions d'Afrique, Québec, écrit : — "J'ai reçu votre bon journal, L'AMI DU COLON. Je voudrais avoir "la fortune", pour vous encourager comme vous le méritez... Dieu bénisse votre belle œuvre !"

M. L'ABBÉ P., professeur à Montréal, s'excuse pareillement, auprès de notre rédacteur, de ne pouvoir encourager autant qu'il le voudrait, L'AMI DU COLON. "Cela ne m'empêche pas, poursuit-il, d'apprécier hautement, votre dévouement infatigable à toutes les bonnes et nobles causes".

Une Ere de Prospérité

La poussée vers le Nord

Nous lisons dans les journaux de Montréal :

"L'honorable M. Gouin a eu une conférence avec Sir Th. Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, au sujet des embranchements projetés dans le nord-ouest de la province, dans la région du Témiscamingue et celle du Nominiguingue.

"Il a obtenu du président de la compagnie la promesse que des ingénieurs et des arpenteurs seront immédiatement envoyés dans la région où l'on doit construire le chemin de fer Kippewa et Rivière des Quinze, ligne qui donnera un accès facile aux régions où l'on vient de découvrir des mines d'or, au nord du Témiscamingue, en même temps qu'elle desservira la colonie prospère de Villemarie, sur le Témiscamingue. La construction de cette ligne se fera aussi tôt que possible ; c'est d'ailleurs autant l'intérêt de la compagnie que celui de province de ne pas perdre un instant.

"L'hon. M. Gouin s'est aussi assuré que les ingénieurs de la compagnie sont actuellement à préparer leur rapport au sujet du prolongement du chemin de fer de Nominiguingue jusqu'au Rapide de l'Original."

En même temps, nous apprenons d'autre source une autre excellente nouvelle. Le *Nord Canadien* de Québec aurait définitivement résolu de construire lui-même l'embranchement Montréal-Transcontinental, via Arundel et Nominiguingue, dont nous avons déjà parlé, ou bien de vendre son embranchement de Montfort, depuis S. Jérôme à Arundel, au G.T.P., qui alors bâtirait lui-même l'extension, d'environ cent cinquante milles. De l'une ou de l'autre manière, nous som-

mes donc à présent assurés de voir passer chez nous l'embranchement de Montréal au Transcontinental, et ce tronçon serait établi à peu près selon le tracé que nous avons primitivement suggéré.

Le *Soleil* de Québec, nous apprend que la ligne projetée Québec-Témiscamingue, du *Delaware and Hudson*, et dont nous parlons dans notre premier Nominiguingue, ferait raccordement, à Nominiguingue, avec le Pacifique Canadien, afin de se mettre en mesure d'atteindre Montréal directement.

Si l'on ajoute à cela que l'honorable M. Gouin--à qui nous vouerons une sincère gratitude du zèle consciencieux qu'il déploie pour notre cause--a obtenu la promesse que le Pacifique va s'étendre incessamment de Nominiguingue à la Lièvre, on constatera qu'une ère brillante de développements par les voies ferrées s'annonce pour la région Labelle.

Nous sommes heureux de voir que le Témiscamingue en aura également sa large part. La *Presse* avait bien raison de dire, en premier-Montréal, vendredi, ce que nous avons déjà écrit nous-même dans notre leader-article préparé pour la semaine dernière et que l'abondance des matières nous a forcés de ne publier qu'aujourd'hui : L'avenir est au Nord, pour la province de Québec : d'ici dix ans, la poussée vers le Nord va absorber la grande partie de nos énergies nationales.

Notre Pèlerinage à Sainte-Anne

Le départ de Nominiguingue s'effectue comme d'ordinaire à 5.45 hrs. Une trentaine de pèlerins montent à bord des chars, les uns venus des paroisses d'en haut, conduits par M.J. Lemonde curé de la Kiamika, les autres de Nominiguingue même, conduits par le R. P. Pierre Touvat. Parmi eux, on remarquait : Mmes Potvin, Boivin, Charles Gauthier, Brousseau, Ritchet, cette dernière, nièce du chanoine Bélanger. Les paroisses de L'Annonciation et de Labelle envoient un bon nombre de représentants, curés en tête. Aussi, dès notre départ de Labelle les deux chars du train régulier sont déjà remplis, et ce n'est pas sans se gêner beaucoup que l'on reçoit les pèlerins prenant les chars aux stations entre Labelle et Sainte Agathe. Heureusement que là trois chars sont ajoutés au convoi pour les pèlerins de Sainte Anne, ce qui fut très apprécié des voyageurs et leur permit de prier plus à leur aise. A Saint-Martin, où nous parvenons sans accident, nous sommes immédiatement rejoints par le pèlerinage venant d'Ottawa. Les chars composant ce convoi sont au nombre de vingt-deux et les pèlerins, 1200 à 1300. Un autre convoi nous a déjà précédés, avec 1000 pèlerins et Mgr Duhamel lui-même. Le voyage se fait sans incident désagréable, à l'exception d'un temps chaud et d'un retard de près d'une heure et demie, retard qui est la conséquence de notre grand nombre.

Quand nous nous arrivâmes à Ste Anne de Beauport, le pèlerinage du diocèse de Nicolet s'y trouvait déjà, ainsi que le premier convoi du pèlerinage d'Ottawa ; c'est-à-dire que quatre mille pèlerins se pressaient en même temps aux pieds de Ste Anne. Un grand nombre ne purent trouver place dans les hôtelleries, ce soir-là, et ils durent se rappeler la nuit sans asile que Marie et Joseph passèrent à Bethléem, ou bien encore la faite en Egypte. Il y avait en notre faveur

cette grande différence que la température était favorable au sommeil en plein air et que nous n'étions pas en fuite, mais bien dans un lieu éminemment favorable à la prière et à l'union à Dieu.

A notre arrivée à Sainte-Anne, vers les 7 heures p.m., souper, puis sermon en plein air. Il y avait là un archevêque, Mgr Duhamel, un évêque, Mgr Brunault, une centaine de prêtres, religieux et ecclésiastiques, se pressant dans la vaste cour de la basilique, pour entendre célébrer les gloires de Sainte-Anne et embraser leur cœur d'une dévotion encore plus grande envers la Thaumaturge du Canada. Un peu plus tard eut lieu la Bénédiction du T.S. Sacrement. Ensuite, ce furent les confessions. On confesse jusque dans les couloirs de la sacristie, en tout endroit disponible où un prêtre peut installer une chaise. Le peuple se presse, afin d'accomplir la purification nécessaire à la communion du lendemain, où l'on désire obtenir les grâces de choix qu'on est venu chercher.

Deux miracles, autant qu'on en a pu juger, se sont accomplis, au cours de cette mémorable veillée d'armes. Un vieillard et un enfant, qui étaient venus se prosterner aux pieds de la Bonne Sainte Anne se sont relevés guéris de longues et douloureuses affections.

Notre retour s'affectue comme à l'ordinaire. Bon nombre profitent des facilités offertes pour visiter des parents ou des amis ; d'autres rentrent immédiatement. Les pèlerins de la région du Nord eurent particulièrement à se féliciter de l'obligeance du Pacifique, dans la personne de M. Hébert, qui leur procura les moyens de rentrer à leurs foyers, après le départ du train régulier.

UN VOYAGEUR-PÈLERIN.

Echantillons de Récoltes

La grande Maison de Nouveautés Z. Paquet et fils, de Québec, organise, pour la mi-septembre, une grande exposition des produits de nos diverses régions de colonisation, dans ses superbes entrepôts de commerce, à notre capitale provinciale. Les diverses colonies de la région Labelle sont invitées comme les autres, au nom du Ministère de la colonisation, à fournir quelques-uns des meilleurs échantillons de leurs produits pour cette exhibition. La Coopérative des Colons du Nord adhère volontiers à ce projet et prie ses membres, aussi bien que tous les colons en général, à trier quelques-uns de leurs produits les plus beaux et à les déposer chez M. le curé de leur paroisse respective, avec mention du nom du fournisseur, etc. La Coopérative se chargera, en temps voulu, de faire recueillir ces échantillons, dans les divers presbytères de la région, et de les expédier à Québec.

Nous aimons à croire que cette requête du Ministère de la Colonisation et de la Coopérative déterminera le concours d'un bon nombre d'exposants.

On nous signale quelques cas de contravention à la loi qui défend l'emploi d'explosifs pour la pêche. Quelques pêcheurs trop ambitieux auraient fait éclater des cartouches de dynamite dans nos lacs Nominiguingue.

Nous croyons alors fort utile de mettre sous les yeux de nos lecteurs le texte de la nouvelle loi, très sévère à cet égard. On remarquera que la loi décrète l'emprisonnement pour au moins 30 jours sans option d'amende. Voici le texte : Art. 1394, a. a. — "Quiconque fait usage de dynamite ou d'autres explosifs pour la pêche des poissons visés par cette loi, est passible d'un emprisonnement de pas moins de trente jours et de pas plus de trois mois."

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nomingue, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,
Nomingue, Qué.

NOMINGUE, 17 AOUT 1906

PROPOS AGRICOLES

Les conférenciers agricoles nous ont recommandé concurremment les deux races canadiennes et Ayrshires; cette dernière est excellente, facile à trouver tandis que la race canadienne a subi malheureusement trop de croisements qui l'ont dénaturée et amoindrie.

Sous préliminaires à donner à un animal malade.

1o Donnez à l'animal qui est souffrant une abondante litière sèche.

2o Retranchez la paille et le foin, servez-lui de l'Eau Blanche que l'on fait en mettant une ou deux pintes de son ou de moulée dans un seau d'eau bouillante que l'on présente tiède à l'animal. La diète est nécessaire.

3o Donnez-leur des tisanes de mauve, pariétaire ou mercuriale ou simplement de la tisane de graine de lin que vous faites en jetant un gallon d'eau bouillante sur une tasse à thé de graines de lin: vous recouvrez le vaisseau et laissez refroidir, puis vous coulez le tout dans une flanelle ou un morceau de toile.

4o Si les pattes et les oreilles de l'animal sont bien chaudes, si l'œil est sanguinolent, si le dedans de la paupière est bien rouge ainsi que le dedans de la bouche, soyez certain qu'il y a de la fièvre occasionnée par une inflammation, et il n'y a pas à hésiter, il faut deux choses: une saignée et une transpiration.

Un cheval, généralement se saigne au cou, au palais ou au bout de la queue. On peut lui ôter deux ou trois pintes de sang. Une vache se saigne à la veine du ventre; on peut lui ôter jusqu'à un gallon de sang.

Il faut amener la transpiration chez l'animal en lui faisant prendre un ou deux verres à pattes de whiskey en esprit, ou une chopine de vin chaud dans des tisanes chaudes de chiendent ou baume des jardins, à deux ou trois reprises toutes les heures, et en le couvrant bien chaudement.

Si les pattes et oreilles de votre animal sont froides, si la muqueuse de l'œil, le dedans de la bouche et des paupières sont pâles, il faut dans ce cas éviter la saignée et rétablir la circulation par des frictions ou bouchonnements comme suit: On fait deux bouchons de paille avec lesquels deux hommes placés de chaque côté de l'animal, le frottent énergiquement de la tête à la queue: on frotte les oreilles, la tête, les reins, les côtés, la poitrine, le dessous du ventre, les pattes. On enveloppe celles-ci de liens de paille qu'on entoure de toiles à poches et qu'on attache ensuite. Il est bon de tremper les bouchons de paille dans du vinaigre chaud ou de l'essence de thé-rébenthine un peu réchauffée.

5o Evitez de laisser l'animal aux courants d'air, et que vous ignoriez ou que vous connaissiez la maladie de votre animal, donnez-lui dans une chopine de gruau bien clair une cuillerée à soupe de Poudre de condition belge, matin et soir et cela pendant plusieurs jours.

Ces soins préliminaires suffisent quelquefois pour détourner une maladie qui sans cela aurait pu emporter un animal.

Le commencement est la moitié du tout. PROVERBE GREC.

Une belle fête Paroissiale

En juin dernier avait lieu, à Saint-Gérard de Montarville la première communion des enfants. Sur l'invitation de M. le curé, tous ceux qui ont fait leur première communion depuis l'année 1905, suivirent les catéchismes durant trois jours. Le Rév. Père Etienne Riou, C.R.I.C., et curé de L'Annonciation avait bien voulu venir aider M. le curé Lemonde dans cette rude tâche.

Soixante-dix-huit (78) enfants suivirent ce catéchisme. Depuis 1900, 87 ont fait leur première communion, deux sont morts, trois sont absents de la paroisse, et quatre autres seulement ne firent pas acte de présence.

Durant la messe qui fut dite par le Rév. Père Etienne, il y eut chant par les enfants eux-mêmes. L'orgue était tenu par Mlle Céline Lacasse. Le R. P. Etienne fit le sermon de circonstance, avec toute l'éloquence et le savoir-faire qu'on lui connaît. M. le curé dirigea le chant et les enfants.

Chaque enfant avait sur la poitrine un insigne spécial, imprimé à l'atelier même de M. le curé. Cet insigne portait une vignette représentant le calice placé sur un missel surmonté de l'hostie et entouré de la vigne. On y lisait ces mots: "Souvenir de la réunion des communiants des années 1900 à 1906, à Saint-Gérard de Montarville, J. A. Lemonde, prêtre curé. Les parents tinrent à venir accompagner leurs enfants à la Sainte Table, et il y eut près de 150 communiants.

Après la messe, il y eut réception du scapulaire du Mont-Carmel pendant le chant du cantique à Marie "Etoile étincelante" puis acte de consécration à Marie Reine des Cœurs. Vint ensuite le cantique "J'engageai ma promesse au baptême" et la rénovation des promesses du baptême.

Après cela, la croix de procession apparut au milieu du chœur, portée par trois communiants. Elle fut saluée par le cantique "Chrétiens, chantons à haute voix, Vive Jésus vive sa croix!"

Alors le Rév. Père Etienne prenant de nouveau la parole, loua M. le curé de l'idée vraiment heureuse d'avoir organisé cette fête si belle et si pieuse; félicita les parents et les enfants d'avoir si bien entendu la voix de leur pasteur, puis dit quelques mots sur l'ivrognerie, engageant tous les jeunes gens présents à éviter les abus de boissons; puis tous prirent la température.

Cette fête restera gravée pour toujours dans le cœur de ceux qui en ont été témoins.

Chez Laflamme et Deschambault

Au Bon Marché, cette semaine, de grands avantages sont offerts aux personnes qui aimeraient à se procurer d'avance, à des prix d'occasion, de beaux manteaux de dames et "capots" d'hommes pour l'automne. A part la réduction de 20 à 25 pour cent que nous avons l'habitude de faire, nous allouons en sus un escompte de 5 pour cent sur ces marchandises.

Notions utiles

Avant de conclure l'achat de vos grains et graines de semence, faites-en essayer des échantillons au Département de l'Agriculture, (Branche des semences) à Ottawa. Ne gaspillez pas votre argent à acheter des graines de mauvaises herbes et sachez payer les bonnes.

L'industrie laitière au Canada a obtenu en 1905 des résultats qui éclipsent ceux de toutes les années précédentes.

Les exportations canadiennes du beurre et du fromage, en 1905, ont été de \$30,000,000 en chiffres ronds, soit, \$10,000,000 de plus que l'année précédente.

ON DEMANDE 50 HOMMES

On a besoin immédiatement de 50 hommes, pour travailler aux chantiers de M. Alfred Adam, à Nomingue. S'adresser au gérant des intérêts de M. Adam.

EMERY GODARD,
Nomingue, Qué.

Magasin General

Hardes faites (confections) pour hommes, une spécialité.
Nous liquidons un fonds de banqueroute à des prix excessivement modérés: à 90c dans la piastre.
Tout le stock (assortiment) doit être écoulé sans retard, pour faire place aux nouvelles marchandises d'automne.
Nous achetons tous les produits de la ferme: oeufs, beurre, animaux, peaux vertes etc.

W. H. Thauvette,
Près de la gare,
NOMINGUE, Qué.

VILLA BELIERIVE

Pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois. Panorama splendide, galeries et vérandahs, sur les bords du grand Nomingue, et à proximité du petit.
Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.

Joachim Gagnon, Prop.
NOMINGUE, Qué.

Aldérie CHARBONNEAU

BOUCHER

Toujours en mains viandes fraîches ou de conserve, de toute espèce, au meilleur marché. Service prompt.
On tient aussi les légumes, les fruits, les oeufs, le Beurre.

Rue Notre Dame,
NOMINGUE, Qué.

MOISE THIBEAULT

BARBIER-COIFFEUR

Excellent service aux prix réguliers
Toujours à la disposition de ses clients, de 8 h. a.m. à 11 hrs. p.m.

Table de pool, Tabacs, Cigares et Cigarettes, au choix des amateurs.
Voisin de l'hôtel Berthiaume, en face du carré Central.

NOMINGUE, Qué.

LEON LEPINE

Peintre
Decorateur
Lettreur
et Tapisier.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

NOMINGUE, Qué.

A VENDRE OU A LOUER

A excellentes conditions, 251 acres de terre, sur le chemin Chapleau, au poste Maillé; 35 acres en culture. Bonne maison de pension, fort achalandée, et bureau. Très belle écurie pour 20 chevaux; grange de 36 x 40; remise de 45 x 28; glacière remplie de glace et laiterie. A 12 milles de Nomingue.

S'adresser à
L'AMI DU COLON,
Nomingue, Qué.

GUERISON

DE LA
TOUX, DU SOUFFLE, DE LA
GOURME ET DU
CATARRHE

PAR
Les 36 Bonnes Prises Françaises
à \$1.00 la boîte par la malle.

EXCELLENT REMEDE

contre les Noeuds, Ecarts ou Eparines, Engorgements du jarret, des boulets, Tendons forcés, Courbes, Formes ou Ringbones, Entorses et Boiteries de tous genres. Demandez la Pommade Fondante Parisienne à \$1.00 la boîte par malle.

LA COLLECTION "C"

COMPRENANT:
Le Petit Livre d'or, la sonde travetuse, les Secrets de la Chasse à \$1, par malle.

Pharmacie Veterinaire

DU

Dr Grignon,
STE-ADELE, Qué.

U. Gamache

FERBLANTIER-PLOMBIER

Travaux en tous genres faits à la boutique ou à domicile.
SPECIALITE: Couvertures en métal.
L'ANNONCIATION, Qué.



LEO LAFOND

BOUCHER

Boeuf, Porc, Poulet, Jambon, Saucisses,

OEufs ET LEGUMES DE TOUTES SORTES
NOMINGUE, QUE.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Sèches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie.

GROS ET DETAIL

SPECIALITE: Gros stock de Chaussures à prix constant. Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Succursale à Nomingue

LABELLE, - - - QUE.

A. CHARLEBOIS

Ecurie de Louage

VOISINE DE LA GARE DE NOMINGUE

On tient constamment à la disposition des touristes des chevaux et voitures de premier ordre.
Magasin de grain, farine, patates et provisions de toutes sortes.

Le foin: Une Spécialité.
Aussi, bonne brique à vendre à bon marché.
Bonnes terres à vendre, dans la paroisse de Nomingue.
Voyageurs ou gens de la région sont cordialement invités à venir nous donner leurs ordres.
NOMINGUE, QUÉ.

AMIOT, LECOURS & LARIVIERE

Articles de construction, ferronneries, peintures, vitres, fer, fournitures d'aqueduc, ciment, plâtre, bronze, or en feuilles.

Magasin et Bureaux: 911 BOULEVARD SAINT-LAURENT
Salle d'Echantillons: 10 RUE CRAIG OUEST
MONTREAL



Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur des bureaux d'enregistrement; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de la colonisation; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard, Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL

Souscription exigée par la loi: \$200,000.00
Assurance en force: \$1,500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie?
1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes;
2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités;
3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques;
4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires;
5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province;
6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes;
7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.
N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne.
S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal.
A Nomingue, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

LE ROMAN

D'UN JEUNE "HABITANT" CANADIEN

Une Histoire de chez nous

— PAR —

Napoleon Legendre

11

V

(suite)

— D'abord, Ladouceur, qui est-ce qui te demande des permissions ? Encore une fois, suis-je, oui ou non, le parrain de mon filleul ? Suis-je, oui ou non, ton aîné ? Oui. Eh bien ! ne dis plus un mot ou je te déshérite, c'est-à-dire que je déshérite Annibal... Allons voilà que je m'embrouille maintenant. Ma belle-sœur, faites donc taire votre mari. Quant à toi, Annibal, tu sais ce que j'ai dit : demain matin... Ah ! si j'avais encore mes deux jambes, parbleu tu n'irais pas seul, mais c'est inutile... Toi, Ladouceur, je te défends de parler.

Ladouceur se leva sans dire un mot, et alla donner une poignée de main à son frère, pendant que Mme Ladouceur, Annibal et les autres enfants l'entouraient pour le remercier.

— Eh bien, avez-vous fini, vous autres ? dit l'oncle, en essayant une larme qu'il eût voulu cacher ; en voilà une affaire ! N'ai-je pas le droit de dépenser mon bien comme je l'entends ? Il me semble que je suis majeur... même plusieurs fois. C'est égal, mon filleul, demain... lieutenant ! lieutenant ! ce garçon arrivera !

Mais Annibal ne devait pas commencer si tôt sa carrière de laboureur et de lieutenant dans la milice.

Il allait au contraire passer par une épreuve plus difficile, et faire le coup de feu sur un terrain plus dangereux.

VI

ANNIBAL A LA GUERRE

Il y avait bien longtemps déjà que les Canadiens luttèrent pour obtenir leurs libertés politiques, et cette lutte avait eu souvent ses moments d'aigreur de part et d'autre, sans toutefois compromettre réellement la tranquillité du pays. Mais depuis quelque temps le malaise allait s'irritant davantage, la société était sous l'empire d'un trouble inquiétant ; il y avait dans l'air comme un souffle d'orage et l'horizon, de toutes parts, offrait des teintes menaçantes. On voyait errer, le soir, sur les places publiques, des groupes silencieux qui s'arrêtaient un instant comme pour sonder les alentours, puis disparaissaient au fond de l'ombre. Dans bien des pauvres maisons où l'on avait pourtant l'habitude, par économie, de se coucher sans lumière, on voyait luire un mince rayon entre les contrevents clos. La lampe quelquefois brûlait jusqu'au matin. Mais au moindre bruit suspect, tout s'éteignait soudain et rentrait dans l'obscurité et le silence. C'étaient les habitants qui se réunissaient ainsi, dans les lieux écartés, pour se concerter entre eux, ou bien pour écouter les harangues des patriotes venus de la ville.

Il fallait être prudent ; car, comme dans toutes les époques de troubles, il y avait alors des espions qui rôdaient, cherchant à surprendre des secrets qu'ils allaient vendre sans scrupule. Une crainte vague faisait, du reste, entrevoir partout des embûches et des délations.

Peu à peu, cependant, cette frayeur se calma, le mouvement grandit et s'accrut. La foule, qui longtemps s'était tue ou qui du moins ne s'était plainte qu'à voix basse, se mit à parler haut et à réclamer à grands cris le redressement de ses griefs.

Une première assemblée eut lieu à Saint-Ours, sur la rivière Chambly, le 7 mai 1837. Le principal orateur fut le Dr Wilfrid Nelson, l'un des chefs du mouvement. On y vota, à l'unanimité et au milieu du plus grand enthousiasme, des résolutions condamnant la conduite de lord John Russell, qui prétendait refuser à la Chambre le contrôle des deniers

publics. Puis d'autres assemblées, animées du même esprit, se réunirent en différents endroits, et exprimèrent hautement leur mécontentement.

Effrayé de ces démonstrations, le gouverneur, lord Gosford, lança une proclamation dans laquelle il ordonnait au peuple de s'abstenir de faire ces assemblées, qu'il qualifiait de séditions, et commandait aux officiers de milice et aux magistrats de faire tout en leur pouvoir pour les réprimer.

Cette proclamation augmenta encore l'effervescence populaire. On décida de recourir aux armes. Le mouvement se faisait sentir surtout dans les comtés de Richelieu, Saint-Hyacinthe, Rouville, Chambly, Verchères et St. Jean. Mais le nord du fleuve s'agitait également. A Mont réal, notamment, des rencontres sérieuses avaient eu lieu entre les *Fils de la Liberté* et le *Doric Club*. A Saint-Benoît et à Saint-Eustache, on se préparait à la lutte ouverte.

La première bataille eut lieu à Saint-Denis, à la fin de novembre 1837. Les insurgés, malgré leur faible nombre et le manque d'armes, y remportèrent une victoire signalée sur les troupes anglaises. Ce fut leur seul triomphe digne de mention. A Saint-Charles et à Saint-Eustache, ils furent écrasés sous le nombre. Puis vinrent les représailles. Sir John Colborne, à la tête d'une troupe considérable, promena la torche incendiaire dans les campagnes qui s'étaient soulevées. Puis l'exil, puis l'échafaud.

Nous n'entreprendrons pas de faire l'histoire de cette cruelle époque ; nous n'avons voulu en signaler que les quelques traits qui peuvent éclairer le récit qui nous occupe.

La famille Ladouceur n'avait pas suivi sans émotion le mouvement qui se préparait, et elle en entrevoyait toute la gravité.

L'oncle Jérôme surtout, lorsqu'il apprit ce qui s'était passé à l'assemblée de Saint-Charles, éprouva une grande émotion.

— On va se battre ! s'écria-t-il, et je ne serai pas là ! Me voilà rangé parmi les incapables, avec les vieillards, les femmes et les enfants. Vilaine jambe, va ! j'aimerais autant l'avoir perdue tout à fait ; avec une jambe de bois, au moins, on peut encore faire son service. Cela s'est vu dans l'histoire militaire : le grand Nelson ne s'est-il pas battu comme un lion après avoir perdu un bras ? Mauvaise chance ! il n'y a qu'à moi que ces choses-là arrivent !

— Et pourtant, dit M. Ladouceur, si tu avais l'usage de tes deux jambes, que ferais-tu ? Tous tes desirs te porteraient du côté des patriotes, mais ton grade de lieutenant-colonel te forcerait de marcher avec les troupes anglaises. Tu vois que ta jambe malade te sauve bien à propos d'une fort pénible alternative.

— Comment, une pénible alternative ! Mais il me semble que c'est tout simple ; je donne ma démission et je me mets avec les patriotes. Ou bien je me mets des deux côtés à la fois. Ah ! parbleu, on va voir tout de suite ce que peut faire encore le colonel Jérôme Ladouceur !

Et, oubliant sa jambe, l'oncle Jérôme fit un brusque mouvement pour se lever ; mais la douleur lui rappela sur-le-champ son malheureux état et lui arracha un cri d'impatience :

— Malheureuse cassure ! Si ce n'est pas assez pour désespérer un honnête homme !

Et il se recoucha péniblement sur son lit.

Cependant, M. et Mme Ladouceur étaient en proie à une grande inquiétude. L'oncle Jérôme, il est bien vrai, était hors de question. Mais il y avait encore Annibal ; que devait-il penser, qu'allait-il faire ?

(à suivre)

LE
BYRRH
est le meilleur des Vins
Toniques et Apéritifs
connus.
ESSAYEZ-LE
Agents au Canada :
HUDON, HEBERT & CIE, Limitée
MONTREAL.

HOTEL DU NORD

Repas à toute heure. Tables servies avec le plus grand soin possible. Omnibus gratuits à tous les trains. Voitures à la disposition des voyageurs, en tout temps. Le patron de l'établissement se fera fort de recevoir ses pratiques avec la plus grande délicatesse possible.

NAPOLEON NANTEL,
Propriétaire.
LABELLE, QUE

Hotel Gauthier

PHIL. GAUTHIER, Prop.
Bonnes Chambres et Pension
de 1ère Classe

NOMININGUE, . . . QUE.
Près de l'église.

A VENDRE

Un engin de quinze forces avec tour à bois, scie à ruban, outils de menuiserie, etc. à de très bonnes conditions.

S'adresser au bureau de
L'AMI DU COLON.

W. H. LEGARE
Marchand General

Marchandises Sèches, Chapeaux, Chaussures, Hardes Faites, Tweed, Epicerie, Provisions, Farines, Grain, Son, Gru, Ferronneries, Tapisseries, Vaisselle, Fourrures, Prêlarts, Tapis, Huiles Peintures, Vitres, etc.

LABELLE, Que.

A Vendre ou à Louer

Dans le village de Nominuingue, à très bonnes conditions, plusieurs maisons en bon état. Aussi à vendre : machines à mortaises, à tenons et à queues d'aronde, moitié prix.

S'adresser à
E. J. LEBLANC, N.P.,
Nominuingue, Qué.

ROCH JETTE

Photographie Générale

SPECIALITE : Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominuingue. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMININGUE, Qué.

A. MARIN

BOULANGER

Bon pain de famille, passe régulièrement à domicile.
Fait de la galette au beurre, au besoin.
Toujours à la disposition des clubs pour approvisionnement.

NOMININGUE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS
Magasin General

Près du Carré Central.

Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

NOMININGUE, Qué.

FERDINAND PARENT

Meubles à vendre : neufs ou d'occasion. On loue aussi des meubles, à bon compte, aux personnes qui désirent prendre maison à Nominuingue pour y passer les mois d'été.

Maison de pension de première classe : beau site, grandes chambres. Chevaux à la disposition des touristes et voyageurs.

PROPRIETE A VENDRE

Bonnes Conditions

Rue du Sacré-Coeur

NOMININGUE, QUE,

OVIDE BRASSARD

Horloger et Bijoutier

L'ANNONCIATION, Qué.

SPECIALITE : Reparations

Bureau ouvert à Nominuingue, le mercredi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.

PENSION MARTINEAU

Tout près de l'église, du couvent et de l'hôpital. Bonnes chambres ; table bien servie, abondante. Régime de famille. Prix modérés. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Bureau de poste dans la maison. Voitures à l'arrivée et au départ de tous les trains.

NOMININGUE, Qué.

A. Constantineau
RESTAURANT

Bonbons, liqueurs douces, tabacs, cigares et tout ce qu'il faut pour les fumeurs. Maison de pension : repas à toute heure, aux prix réguliers. On prend des pensionnaires au mois, seuls ou avec familles. Bonne place tranquille, pas d'enfants dans la maison. Agent pour les instruments agricoles de McCormick et Deering : toutes espèces de machines aux meilleurs prix du marché.

Rue Saint-Augustin,
NOMININGUE, Qué.

HOTEL POMINVILLE

Ancien Hotel Beauclieu

Rue Notre-Dame, à mi chemin entre la gare et l'église. Bonne table, repas aux prix ordinaires. Chambres nombreuses et très confortables. Chauffage à l'air chaud. Privés dans la maison. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Voitures à tous les trains transport gratuits. Prix modérés ; service général excellent.

NOMININGUE, Qué.

HOTEL CENTRAL

Lac Nominuingue.

Accommodation parfaite pour touristes et sportsmen. Bonne table, liqueurs de choix.

Chauffage à l'air chaud. Bains et privés dans la maison.

Voitures à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Chevaux et voitures toujours à la disposition des voyageurs.

CENTRAL HOUSE

Lake Nominuingue.

Splendid accommodation for tourists and sportsmen.

Good boarding. Choice liquors.

Hot air heating. Bath and water closets in the house.

Free buss at the arrival and departure of every train.

Rigs always on hand for travellers.

J. B. BERTHIAUME, Prop.

Hotel du Nominuingue

Z. BARRETTE, Prop.

L'hotel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains. Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

P. E. FORGET

Magasin General

Maison de Nominuingue

Variété complète de marchandises dans toutes les lignes : Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc.

Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements.

Spécialité : Etoffes à robes et mouselines. Bon Marché. Service prompt Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.

J. D. MILLER.

Gérant local.



Service des Laurentides

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 8.45 a.m., 4.30 p.m., 5.35 p.m.
Train-éclair le vendredi, à 5.20 p.m.
Le samedi, train additionnel à 1.10 p.m.
Le dimanche, à 8.45 et 9.15 a.m.

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.30 p.m. Les mardis et jeudis, train de la matinée, à 8.45 a.m.
Train additionnel du samedi, à 1.10 p.m.
Le dimanche à 8.45 a.m.

MONTREAL A NOMININGUE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.30 p.m.
Train additionnel du samedi, à 1.10 p.m.
Train du dimanche, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST

NOMININGUE A MONTREAL

Tous les jours excepté les dimanche à 5.45 a.m.
Spécial du lundi, à 4.00 a.m.
Train du dimanche, à 5.15 p.m.

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m.
Les mardis et jeudis, train de l'après-midi, à 2.35 p.m.
Train additionnel du lundi, à 5.00 a.m.
Train du dimanche, à 6.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, à 6.45, 8.21 a.m. et 4.10 p.m.
Train additionnel du lundi, à 6.30 a.m.
Trains du dimanche, à 7.00 et 8.00 p.m., respectivement.

Taux des Excursions de fin de Semaine.

BILLETS VALABLES DU SAMEDI MATIN AU LUNDI SOIR.

Montréal à Ste-Agathe et retour.....\$2.10
Montréal à St-Faustin et retour.....\$2.55
Montréal à Labelle et retour.....\$3.30
Montréal à Nominuingue et retour.....\$4.10

Par ordre,
EMILE J. HEBERT,
Ag. gén. du Serv. Voyageurs.

Joseph Gadoury
FORGERON

Travaux de tous genres. En magasin, Ferronneries, voitures, instruments aratoires, pompes, monuments funèbres en fonte, etc.
Représentant de la fonderie Gadoury, de S.-Placide,

NOMININGUE, Qué.

Repas à toutes heures. Service garanti.
Voiture et cheval à la disposition du public.
Accès à un club avec un superbe lac très poissonneux.

AIME REUMONT

Hotel de Tempérance

Pension d'Été :: ::

Prix modérés. Situé près de la gare.

L'ANNONCIATION, Qué.

A. McNABB

MARCHAND DE

Voitures et bicycles en tous genres, harnais de la dernière nouveauté. Réparations de voitures faites promptement et avec soin. Cadres pour images et tableaux.

L'ANNONCIATION, Qué.

F. X. A. RACINE,
Tailleur

Possède les dernières nouveautés en échantillons de tous genres et de tous les prix.

L'ANNONCIATION, Qué.

Vins, Liqueurs et Cigares de Choix.

Bar de premier ordre.

HOTEL VICTORIA

ALFRED PHARAND, Prop.

Salle d'échantillons au service des Commis-Voyageurs.

Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs.

Le plus grand Hôtel. Près de la gare Hangars de "storage" à la disposition des compagnies.

L'ANNONCIATION, Qué.

